

Visite au Japon de Madame Hélène Conway-Mouret
ministre déléguée chargée des Français de l'étranger

Allocution devant la communauté française à l'occasion de l'inauguration
du lycée français international de Tokyo (9 octobre 2012)

Madame la ministre,

Monsieur le vice-gouverneur,

Messieurs les maires,

Monsieur l'ambassadeur,

Monsieur le conseiller à l'assemblée des Français de l'étranger

Madame la directrice de l'AEFE,

Mesdames, Messieurs,

Chers compatriotes,

Le 27 août dernier, le président de la République dans son discours aux ambassadeurs parlait du Japon en ces termes : « je considère que le Japon, 3^{ème} puissance économique du monde, grand partenaire de la France, n'a pas reçu toute l'attention qu'il méritait ces dernières années et je m'emploierai personnellement à corriger cette situation ».

Vous l'avez compris, le Japon – ce pays dont Gustave Flaubert se flattait que l'on y vénère la création et la créature - est, redevenu pour la France, une priorité. Dans sa très belle thèse que vient de consacrer la remise du prix Shibusawa-Claudé 2012, Monsieur Matthieu Séguéla,

votre professeur dans ce lycée, a rappelé en effet tout l'attachement que Georges Clémenceau portait déjà à l'Asie et tout ce que le Japon – en particulier – lui dut. Ce nouveau lycée que nous inaugurons ensemble aujourd'hui est le symbole même de cette ambition retrouvée.

Un établissement scolaire est un lieu d'avenir. Inaugurer une école est toujours un moment chargé d'émotion à la pensée des générations de jeunes qui passeront entre ses murs et en ressortiront citoyens, grandis et riches de la formation reçue.

Ceci est encore plus vrai dans le cas du lycée français international de Tokyo. Il s'agit d'une renaissance après les terribles événements de mars 2011 et le départ de tant d'élèves. Cette inauguration était attendue par notre communauté scolaire. Elle se traduit pour nos élèves par un accès à des installations de qualité et la mise en œuvre d'un nouveau projet pédagogique.

Toutes les conditions sont à présent réunies pour que le lycée international soit en mesure d'attirer un grand nombre d'élèves et d'assurer sa double mission de scolarisation des enfants français et de rayonnement de notre langue, de nos valeurs et de notre culture. C'est un magnifique instrument au service de notre pays.

Ce lycée qui se projette dans le futur est le résultat d'une longue histoire. Chacun ici connaissait le lycée franco-japonais de Fujimi, mais aussi le collège de Ryuhoku. Les maires de ces arrondissements sont ici, avec nous. Je les remercie de leur hospitalité et de leur fidélité durant toutes ces années.

L'inauguration d'un nouvel établissement est toujours l'aboutissement d'un long processus et de la convergence de beaucoup d'énergies. Je voudrais saluer les partenaires de ce projet qui sont ici aujourd'hui. En premier lieu l'agence pour l'enseignement français à l'étranger et sa directrice, Madame DESCOTES. Le gouvernement métropolitain de Tokyo, et je salue la présence du vice-gouverneur Tatsumi ANDO. L'ensemble de la communauté française pour terminer et en particulier les entreprises qui ont contribué à ce projet. Vous tous, également les parents, les élèves et l'ensemble de l'équipe pédagogique qui le font vivre. Je n'oublie pas non plus l'ambassade, et l'équipe du lycée autour de son proviseur.

Ce lycée est aussi porteur d'un message ; celui selon lequel « la France fait le pari du Japon ». C'est là la volonté du Chef de l'Etat. Elle est partagée par nos amis japonais. Dans ce monde où les lignes bougent si vite, notre communauté de valeurs, la convergence de nos intérêts, et la sympathie instinctive qui rapprochent nos peuples nous conduisent à agir ensemble. Le lycée lui-même est et sera encore davantage à l'avenir un élément essentiel de notre coopération.

Vous tous qui êtes réunis ici, êtes les acteurs de ce nouvel élan.

Mesdames, Messieurs,

Ministre déléguée chargée des Français de l'étranger, je souhaiterais à présent m'adresser plus particulièrement à la communauté française

Mon ministère est au travail, Thierry Consigny, conseiller à l'Assemblée des Français de l'étranger que je salue ici, le sait. Mon objectif est de donner toute leur place aux Français de l'étranger dans notre politique de redressement de notre pays.

Le ministre des affaires étrangères a fait de la diplomatie économique une priorité. Or, vous, Français du Japon, êtes un grand et bel atout pour notre pays. Vous en êtes tous les ambassadeurs. Vos talents, vos expertises sont multiples et assurent notre rayonnement dans bien des domaines. Sans flagornerie et sans excès mes amis, la France a besoin de vous.

Je pense par exemple au rôle que pourraient jouer les Français de l'étranger pour favoriser l'implantation et le développement de nos entreprises à l'étranger. N'êtes vous pas les mieux placés, vous qui connaissez les particularités, la culture et les coutumes de vos pays de résidence ?

Pour favoriser votre expatriation, j'ai engagé une série de réformes structurelles. Elles répondront, je l'espère à vos attentes, qu'il s'agisse de l'administration consulaire ou de la scolarisation de vos enfants.

Nous vous accompagnerons dans votre vie au Japon, entrepreneurs, enseignants, chercheurs, fonctionnaires de l'Etat, artistes, étudiants, élèves de ce lycée, et leurs familles... vous qui êtes les acteurs de « l'équipe France ».

Je voudrais aussi signaler un sujet sensible que je suis personnellement : celui des enfants de couples mixtes séparés. Nous sommes en discussion avec les autorités japonaises. Nous souhaitons que la Convention de La Haye sur les enlèvements d'enfants soit ratifiée le plus rapidement possible par le Japon.

Je peux vous dire que le ministère des affaires étrangères et le Parlement - avec les travaux attentifs et inlassables de Richard Yung - suivent attentivement, cas par cas, la situation des personnes concernées. Je ne relâcherais pas mon effort sur ce dossier. En relation avec les autorités japonaises, je n'aurai de cesse de le porter pour le résoudre

Mesdames, Messieurs,

Je crois que chacun d'entre nous, dans nos responsabilités, avons les mêmes objectifs, entretenons les mêmes ambitions pour notre pays. Je vous remercie vivement de votre présence ici ce soir. Malgré la brièveté de mon séjour, j'emporterai du Japon une image forte. Ce peuple, confronté aux tremblements de terre et aux autres catastrophes naturelles rebondit toujours avec plus d'énergie. Cette énergie et ce pari sur l'avenir se retrouvent ici avec vous dans ce projet que vous avez su mener à bien. Il témoigne aussi de cette sympathie instinctive qui unit nos peuples.

Vive le Japon, et vive la France.